

HIVER 2022

# LES BREVES D'AYSSÈNES

## A VENIR

*Vendredi 9 décembre 2022*

- ❖ Repas des aînés

*Lundi 19 décembre 2022 à 14h30 à l'Auberge du Broc*

- ❖ Animation pour enfants : Atelier peinture + goûter

*Dimanche 25 décembre 2022*

- ❖ Quine du comité des fêtes à 20h30



*Tous les 1<sup>ers</sup> Lundi du mois*

- ❖ Randonnée : Départ d'Ayssènes à 13h30 - Contacter Annie (06 76 33 09 01)

*Tous les Lundi du mois*

- ❖ Activité « Tricot » à 18h00, à l'auberge du Broc

**Lous jorns entre Nadau e lei Rèis  
Marcoun lou tems de cado mes**

**Al mes de Decembre et de Janvié  
Sé l'ibern n'a pas fach soun deber  
Pèl pus tard se fara veïre  
Pèl dous de Febrîe**



**Les jours entre Noël et les Rois  
marquent le temps de chaque mois.**

**Au mois de Décembre et de Janvier  
Si l'hiver n'a pas fait son devoir  
Au plus tard, il se fera voir  
Pour le deux Février**

# AUBERGE DU BROC

P2

## Horaires du 1<sup>er</sup> septembre 2022 au 30 juin 2023

Lundi, Mercredi : Fermé

Mardi, Jeudi, vendredi : 12h00 / 13h30

Samedi : 11h00 / 20h15

Dimanche : 11h00 / 17h00

**Sur réservation**  
avant 11 h30 le midi  
avant 18h30 le soir

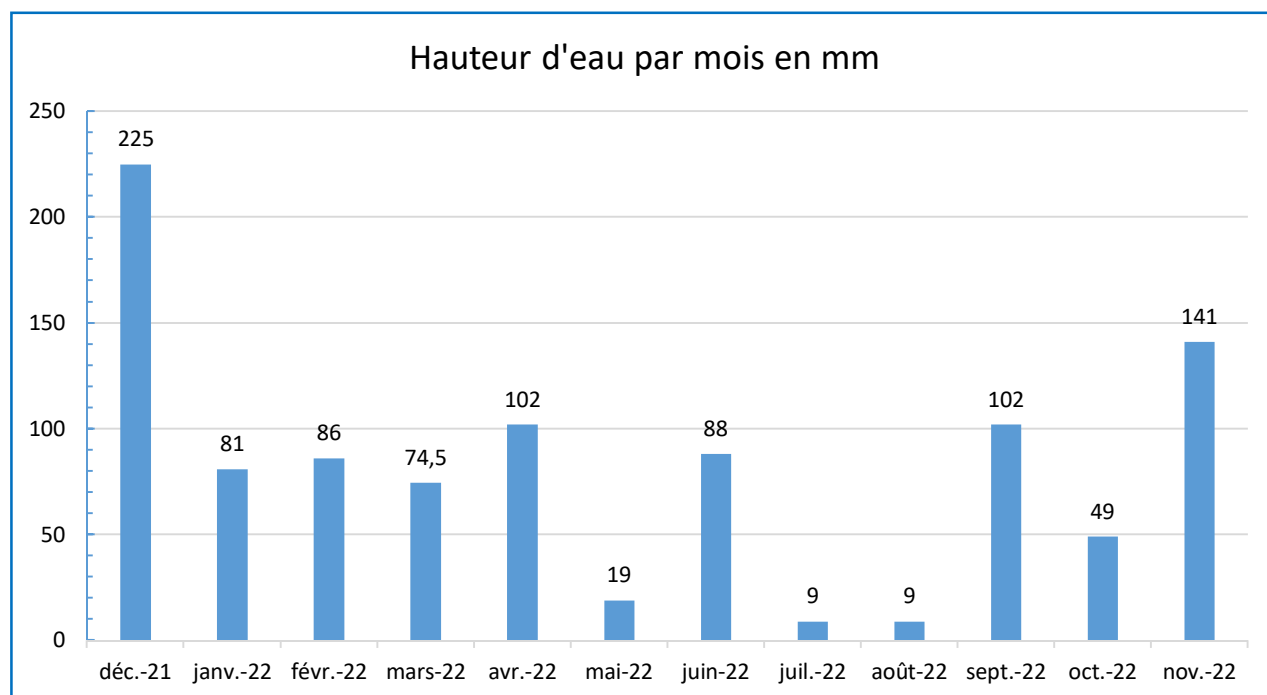
## Fermeture du 19 décembre au 26 décembre inclus

- **Le 3ème jeudi de chaque mois : Ris d'agneau**
- **Tous les week end** : menu spécial (à consulter sur panneau Pocket) au prix de 22€, 2 menus au choix, n'hésitez pas à réserver au 05 65 42 39 55
- ***Dans une ambiance de Noël et dans une décoration rétro et tendance, venez fêter Noël à l'auberge avec vos collaborateurs, votre association, votre club...***

**Menu de fêtes sur mesure pour tous les budgets : n'hésitez pas à contacter l'Auberge du Broc**

**[Menu de la Saint Sylvestre le 31 \(N'hésitez pas à vous inscrire\)](#)**

## PLUVIOMÉTRIE



**Relevé à Ayssènes de décembre 2021 à novembre 2022**

**Total cumulé 985.5 mm**



# Habillées pour l'hiver...

P3

Une fois n'est pas coutume, aussi, j'attends votre gracieux pardon. L'histoire proposée aujourd'hui ne se déroule pas dans notre « pais ». Pourtant, l'héroïne et son contexte seraient susceptibles de vous rappeler l'une de vos aïeules dans la cour de sa ferme...

Georgina vivait dans un joli petit village niché au cœur de la Roumanie profonde. À mi- altitude, des champs s'étendaient dans une gorge verdoyante rapidement ceinturés de coteaux dédiés à la vigne et au pâturage. Au-delà, la montagne arborée reprenait ses droits.

Le paisible val abritait le village. Une vingtaine de maisons se répartissaient le long d'une unique rue. Certes, on n'y était pas riche mais on y vivait correctement pour qui ne ménageait pas sa peine. De modestes habitations de bois et de pierres étaient entourées par de vétustes bâtiments élevés selon les besoins et les générations. Une petite étable pour la vache côtoyait l'enclos des cochons. Plus loin, une extension au mur du poulailler abritait le bois. A l'opposé, une cahute de guingois enserrait les trois chèvres de la famille, cette dernière jouxtant le four à pain. Des pieux de bois assuraient une solide clôture et surtout permettaient une semi-liberté aux animaux lorsque ces derniers n'étaient pas aux champs. Volailles, vache, cochons, chèvres se côtoyaient plus ou moins avec harmonie. La vache, fleuron de la ferme, dispensait labeur agricole et lait. Beurre et fromages étaient appréciés au quotidien. Les deux cochons alloueraient la viande hivernale. La basse-cour, quant à elle, était nombreuse ! Poules, canards, oies en quête perpétuelle de nourriture s'ébattaient allègrement, piaillaient, telle une colonie de terribles garnements. Toujours à l'affût de la moindre pelure, de l'infime déchet, volailles et cochons entamaient parfois de mémorables batailles ! À grand renfort de cris et de grognements, l'on voyait des sprinters courir, tenant un maigre relief dans leurs becs, poursuivis par leurs acolytes alors que les cochons s'empiffraient goulûment de leur prise de guerre !

Georgina vivait dans l'une de ces maisonnettes. Ah ! Elle n'était pas aisée mais s'estimait heureuse. À près de soixante-dix ans, cette petite femme corpulente avait dirigé sa ferme d'une main de fer. Devenue rapidement veuve, elle avait bravement élevé ses deux enfants et ils n'avaient manqué de rien ! Ils avaient toujours mangé à leur faim.

Ses voisins l'avaient aidée pour les plus lourds travaux des champs. Et tous reconnaissaient en elle son courage et sa pugnacité. Alors que les chandelles s'éteignaient les unes après les autres dans les chaumières, seule celle de Georgina vacillait dans la nuit. Barrater le beurre, trier les haricots, cuire les fèves, autant des choses qu'elle n'avait pas eu le temps de faire dans la journée... Et alors que l'aurore perçait timidement la nuit, elle était déjà debout.

Oui, une sacrée bonne femme ! Dès que les enfants furent suffisamment grands, ils l'avaient notablement secondée. Son fils avait forci, s'était marié et désormais assurait l'intégralité des travaux fermiers. Seule sa fille l'avait défiée. Rêveuse d'un ailleurs, d'une vie dite « meilleure », elle était partie dès seize ans à la ville où l'on recrutait des ouvriers et ouvrières dans les usines ! Elle n'aurait plus les mains sales, ne traînerait plus les sabots dans la boue, avait-elle affirmé. Elle deviendrait une dame, croyait-elle... Georgina la voyait rarement. Or, lorsqu'il lui arrivait de visiter sa mère, elle prenait de grands airs dont la vieille femme se serait passée... Heureusement son fils, lui, avait gardé son bon sens paysan ! Certes, l'épouse choisie n'était pas la bru idéale. Allons bon, c'était dans l'ordre des choses... Quelle belle-mère voit dans sa bru l'être parfait ? Il avait bien fallu s'en accommoder, Georgina se cantonnant désormais aux travaux ménagers et à la basse-cour.

En ce jour d'automne, le temps froid la nuit s'adoucissait la journée. Georgina du seuil de sa maison regarda le ciel.

« Nous n'aurons pas encore la pluie aujourd'hui. » constata-t-elle.

Attachant son éternel fichu, elle se dirigea vers son poulailler, libérant poules, canards, oies et leur jeta quelques poignées de blé.

Elle était particulièrement fière de ses cinq oies. Sa voisine, la vieille Liva en possédait un véritable troupeau ! Au printemps, elles avaient procédé à un échange. Liva lui concéda cinq oisillons contre deux sacs de pommes de terre. Certes, les deux femmes avaient ergoté un certain temps, mais c'était pour la forme. L'une comme l'autre savaient à l'avance le résultat de la transaction ! Mais bon, cela leur rappelait leur défunte splendeur : le temps où elles régentaient en reines leurs foyers...

Les cinq oisillons, six mois après, n'avaient rien d'oisillons ! Elles étaient de belles oies bien grasses, hâbleuses, curieuses, expertes commentatrices. Leurs pas lourds, patauds, incertains devenaient soudain graciles lorsqu'elles s'ébattaient dans la mare.

Décidément, Georgina les aimait bien d'autant que d'ici quelques mois, elles seraient prêtes. Leur chair, confite dans la graisse, vénérable met royal, serait servie lors des grandes occasions : fêtes rituelles, réception d'un hôte inhabituel, repas de remerciement suite à une aide quelconque...

La porte du poulailler ouverte, les cinq demoiselles opérèrent plusieurs allers et retours, ailes déployées sur une dizaine de mètres. Que voulez-vous, on a beau être un palmipède, il faut bien dérouiller ses rotules par une petite gymnastique d'entretien !

Georgina, satisfaite, s'en retourna vers la maison. Elle n'avait pas le temps de rêvasser ! Son fils et sa bru étant partis au champ, elle avait promis à cette dernière d'effectuer la dernière pétrie. Elle façonnerait les pains pour la semaine, allumerait et maintiendrait le four à température. Sa belle-fille n'aurait plus qu'à enfourner lorsqu'elle reviendrait. Par ailleurs, elle devait aussi préparer tourtes et potées de choux agrémentées de porc. Les petits plats mijoteraient de longues heures dans le four.

Notre brave femme rentra donc chez elle et commença sa tâche... Elle nourrit une dernière fois son levain, pétrit la pâte, l'aérant, la tourneboulant, la battant et recommença, recommença... Pendant les trois, quatre heures qui suivirent, elle mitonna ses tourtes, éminça son chou, le malaxa avec des morceaux de porc. Il était temps de façonner le pain ! Étalant une toile de jute sur la table familiale, elle boula ses pâtons, les recouvrant d'un édredon pour les maintenir au chaud. Et le four, vite, il fallait l'allumer !

Alors qu'elle traversait l'espace qui la séparait du four, passant près du tas de fumier, elle s'arrêta interdite. Là, à terre, l'objet de sa fierté terrassé, quatre de ses oies, les pattes en l'air, crevées ! Quant à la dernière, guère en forme, elle tournicotait sur elle-même, s'empêtrant dans ses propres palmes...

« Ah ben quoi ! C'est pas possible ! Dieu du ciel, mais que s'est-il passé ? »

Georgina se précipita vers ses bêtes, les souleva. Elles étaient bien chaudes mais sans réaction, résolument mortes !

« Ah ben quoi, oh ben quoi ! Mais qu'est-il arrivé ? »

La pauvre femme ne savait à quel saint se louer ! Elle palpait ses bêtes, n'y croyant pas ! Le matin si vivaces et cinq heures après, raides mortes !

« Elles se seront empoisonnées ! Mais avec quoi ? »

Aussi regarda-t-elle de droite, de gauche sans y rien comprendre. Après avoir incriminé le sort et puis Dieu, une vaste colère s'empara d'elle.

« Quelqu'un m'en veut ! Ce sera un voisin qui me les aura empoisonnées ! »

Mais quoi ? Elle avait beau chercher... Certes, la vie dans le village n'était pas de tout repos : querelles et jalousies ponctuant régulièrement le quotidien. Or, nul esprit, même malveillant, n'oserait s'en prendre aux réserves vivrières de la famille. De mémoire d'homme, jamais aussi lâche larçin ne fut commis. Alors quoi ? Homme, hasard, malchance ?

« Et l'autre, là, à cournicoter ! A-t-on déjà vu ça ? »

Après avoir envisagé diverses hypothèses, être passée par différents états et sentiments, Georgina retrouva son esprit pratique. Que faire de ces animaux ?

On ne pouvait raisonnablement pas les consommer ! Il ne manquerait plus que ça, que toute la famille s'empoisonne ! À défaut de quartiers, elle pourrait au moins récupérer le duvet ! Oui, c'était cela, il fallait les plumer et recueillir leur duvet. Un chaud et confortable édredon à la plume d'oie...

Georgina ramassa les quatre bêtes, jeta un œil sur la dernière qui continuait sa danse païenne et les déposa sur sa table devant la porte. Toujours maugréant, elle alla allumer son four et se saisit d'un sac afin de récupérer le plumet. Installant les bêtes les unes après les autres sur ses genoux, consciencieusement, elle les pluma. Chaque poignée arrachée était ponctuée d'un « Dieu du ciel, c'est pas Dieu possible »... Sa tâche terminée, elle prit le parti d'abandonner les demoiselles dénudées sur la table. Elle les montrerait à son fils, à sa belle-fille et ensemble décideraient de l'action à mener. L'oie rescapée n'était plus dans son champ de vision. Pour sûr, elle était allée crever quelque part ! Elle retourna alimenter son four, puis, rentra dans la maison où du travail l'attendait.

« C'est pas Dieu possible, c'est pas Dieu possible ! »

Elle en était toujours à demander des comptes à Dieu lorsqu'elle entendit de stridents cancanements. Et voilà qu'ils se multipliaient, atteignant un volume sonore hors du commun ! Précipitamment, Georgina abandonna sa baratte, ouvrit la porte et là... là...

« C'est pas Dieu possible ! Dieu du ciel ! »

Dans l'enclos ses cinq oies s'envisageaient, quatre d'entre elles totalement déplumées !... Les pauvres bêtes à la peau rougie, allongeaient leur drôle de cou à grand renfort de cris d'effroi, de stupeur et certainement de douleur !

« Quoi, nous sommes bien nous ? Nous ne nous reconnaissons guère ! »

Georgina referma sa porte et la rouvrit aussitôt.

« Dieu du ciel ! C'est pas Dieu possible ! » La pauvre femme se croyant le siège d'une illusion, doutait de sa santé mentale.

Peut-être Dieu les avait elles ressuscitées ? Ou bien encore était-ce l'œuvre du Diable ? Dans la foulée, elle se signa, cela ne pouvait pas faire de mal...

« C'est pas Dieu possible ! Dieu du ciel ! »

Prenant son bâton, elle partit au champ rejoindre fils et bru. Ces derniers virent arriver une grand-mère échevelée, à l'attitude désordonnée et au langage confus. C'était une histoire de plumes, d'oies et d'un Lazare ressuscité ! Ils finirent par comprendre qu'ils devaient rentrer à la maison tant le malheur était imminent !

Quelle ne fut pas leur stupéfaction à la vue d'oies déplumées, essayant tant bien que mal d'apprivoiser leur nouvel état ! Georgina retrouvant peu à peu sa verve, leur relata les événements : le tas de fumier, les oies mortes, sa décision de les plumer et leur renaissance. Elle fut tout à coup interrompue par un immense fou rire.

« Dieu du ciel ! » Ne voilà-t-il pas maintenant que son fils devenait fou ?

Le jeune homme, totalement hilare était secoué de sanglots l'empêchant de respirer. Il finit allongé sur le sol, tenant sa poitrine douloureuse. La scène dura si longtemps que Georgina eut un avant-goût des portes de l'enfer. Elle égreña plusieurs *Notre Père* et maints *Ave Maria*.

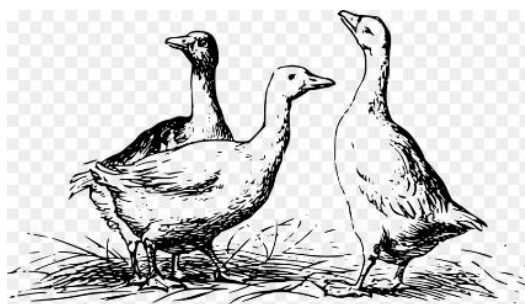
« Dieu du ciel ! C'est pas Dieu possible ! »

Entre deux hoquets, son fils tentait vainement de lui expliquer quelque chose. La veille, il avait pressé son raisin fermenté. Il en avait jeté les rafles sur le tas de fumier. Et les oies, fallait-il croire, s'en étaient régalé. Elles en avaient mangé, mangé... Tant mangé que l'alcool les avait plongées dans un coma éthylique. Les braves bêtes avaient découvert les joies de l'ivresse... et ses dommages collatéraux...

Georgina regarda les palmipèdes, hocha la tête et asséna doctement :  
« Et bien, maintenant, il ne me reste plus qu'à leur tricoter un pull pour l'hiver... »

L'histoire fit le tour du village. Longtemps l'on rit de cette brave Georgina et de ses oies habillées pour l'hiver...

FRAYSSINHES Claudette





# Suzanne et Anders

## De la Bressonnerie

Peut-être les avez-vous croisés sur nos chemins ou nos routes. Car, ce qu'ils aiment par-dessus tout, ce sont les longues balades dans la nature, accompagnés de leurs deux chiens : Auki et Tammik.

Anders et Suzanne sont originaires du Danemark. Anders était infirmier en psychiatrie, il est aujourd'hui retraité. Suzanne a été alternativement dentiste, maman-maraîchère, passionnée de chevaux, elle a aussi dirigé une ferme avec un centre équestre, aujourd'hui elle désire profiter de la vie et d'Anders.

La recherche d'un climat moins humide pour Anders, le souhait pour Suzanne de se rapprocher d'un papa français, leur coup de foudre pour la Bressonnerie, les ont conduit dès ce printemps 2022 à s'y installer.

Curieux, avides de connaissances et pratiques locales, n'hésitez pas à leur parler !

Bienvenue parmi nous !







## ANIMATION ENFANTS

**La Date :** le 19 décembre 2022 de 14h30 jusqu'à 17h

**Le Lieu :** L'Auberge du Broc – Le Bourg – Ayssènes

**La Proposition :**

**Un atelier peinture :** les artistes en herbe découvrent les œuvres du peintre Franz Marc et repartent avec leurs propres créations.  
**+ Un goûter pour alimenter la créativité !**

**Animation proposée par AVA encadrée par Monique et Claudette, pour tous les enfants de la commune et sa banlieue !**



**Modalités :**

**Inscription obligatoire auprès de Jessica de l'Auberge du Broc - 0669579187**  
**Participation de 4 euros pour le goûter**

**Si vous avez gouaches, pinceaux, palette, chiffon, gobelet n'hésitez pas à les amener...**

**Pensez aussi au tablier ou à la blouse - même si la gouache part facilement au lavage!**

# ADMR Vallée des Rases

Association locale Vallée des Rases :

Le risque épidémique COVID 19 étant toujours présent, nos personnels restent vigilants à l'égard de nos bénéficiaires (port du masque et gestes barrières) : ceci étant, le travail continu pour les équipes !

Cette année 2022 a vu le groupe des salariés s'agrandir de 2 personnels embauchés en CDI au grand soulagement des responsables ! Le manque d'employés est récurrent ; nous recrutons ; adressez vos CV au 05 65 72 38 52.

La Fédération ADMR de l'Aveyron, soucieuse de l'impact écologique de nos moyens de transports, va mettre à disposition des salariés des voitures hybrides.

Pour l'association ADMR Vallée des Rases : 7 voitures vont être attribuées.

Conditions :       - sur demande du salarié  
                          -au nombre d'heures au contrat à l'année  
                          -au nombre de kilomètres parcourus dans l'année.

Avantages :        -assurance et entretien pris en charge par la fédération ADMR de l'Aveyron        -petite indemnité kilométrique perçue.

La remise officielle des véhicules se déroulera au début de l'année 2023.

La traditionnelle distribution des chocolats de Noël aux bénéficiaires sera faite par les bénévoles : moment d'échange et de convivialité partagé avec nos aînés.

Ensemble, continuons nos efforts pour un maintien à domicile dans des conditions plus confortables.

Merci à l'équipe des salariés.



# PANNEAU POCKET

**Informe et Alerte les habitants**

Téléchargez l'application ou faites-vous aider sur votre smartphone et laissez-vous guider. Vous recevrez les infos et les alertes, les évènements de la commune et, même si vous le désirez des communes voisines.

**N'hésitez pas à télécharger Panneau Pocket**

## ADRESSAGE

Suite aux réunions des 24 octobre, 3 et 10 novembre des noms de rues, de routes ont été retenues.

La mairie va essayer dans la mesure du possible de vous informer de ces dénominations. Il sera encore possible de nous faire des suggestions.

Ensuite des numéros seront attribués et vous recevrez votre nouvelle adresse, ceci en principe avant la fin 2023.

Rappelons que cette opération est surtout faite dans le but de faciliter la tâche des services de secours (médecins, ambulances, pompiers) et les livraisons à domicile de plus en plus nombreuses.

## SERVICES TECHNIQUES

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, Laurent MOULINS n'assure plus qu'un mi-temps pour la commune.

Son poste consiste à entretenir la station d'épuration, assurer l'élagage des routes, entretenir les cimetières, faire le fleurissement... plus quelques menus travaux.

À partir du 15 novembre 2022, le déneigement et le salage des routes sont assurés par Nicolas PORTES du Vern et Frédéric BOUDOU de la Bastizou.



# ETAT CIVIL

## DECES

- ❖ MASSOL Michel, né le 9 août 1943 à Calmels, décédé à Rodez le 7 octobre 2022
- ❖ HENINGER Irène du Mazet, décédé à Saint Affrique le 30 octobre 2022
- ❖ DURAND René du Caussanel, né le 14 juin 1930, décédé à Saint Affrique le 15 novembre 2022

## NAISSANCE

- ❖ Freyja de Orlane COLIN et Thomas LAPREVOTE le 26 octobre 2022 à Saint Affrique, domiciliés à Valergue

# INFOS PRATIQUES

## MAIRIE

- ❖ Horaires : **lundi 9-13h, mercredi 9-13h, jeudi 9-13h et 13h30-17h30**
- ❖ Tél. : 05 65 46 50 91
- ❖ Mail : [commune.ayssenes@orange.fr](mailto:commune.ayssenes@orange.fr)

## DÉCHETTERIE

- ❖ Saint-Rome-de-Tarn : mercredi de 14h à 18h et samedi de 9h à 12h
- ❖ Broquiès : mercredi de 8h30 à 12h et samedi de 9h à 12h
- ❖ Salles-Curan (haut de la commune) : mardi de 9h à 12h, jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h30 et samedi de 9h à 12h
- ❖ Sacs jaunes disponibles en mairie.

## OC'THÉA

Permanence habitat à Saint-Rome-de-Tarn le 2<sup>ème</sup> mardi de chaque mois de 10h à 11h

---

***Si vous souhaitez recevoir les brèves d'Ayssènes en version numérique, faites-le nous savoir à [breves.ayssenes@gmail.com](mailto:breves.ayssenes@gmail.com) (attention adresse mail modifiée)***

---

// Conception Mairie d'Ayssènes //

Pour toutes remarques : [breves.ayssenes@gmail.com](mailto:breves.ayssenes@gmail.com) (attention adresse mail modifiée)

Ne pas jeter sur la voie publique

